

Une fente alpine dans le massif des Grandes Rousses

Sylvain DESFARGE
18 rue Sully 38000 Grenoble, sylquartz@gmail.com

Le gisement

C'est pendant la bourse aux minéraux de St-Marie-aux-Mines 2007 que cette histoire commence. Un collectionneur savoyard me donne des informations sur un gisement de quartz. Les renseignements me portent dans le Massif des Grandes Rousses, coté Savoie. Après étude des cartes topographique et géologique, me voici sur place au col de la Croix de Fer. Les informations sont assez précises et je suis heureux de trouver le gîte en une seule journée, après quelques heures de marche. L'endroit est reculé et sauvage, absolument magnifique.

Le gisement consiste en une veine de quartz à fort pendage (de 30 à 45° environ), avec des traces de chlorite, de calcite et de galène dans la masse intercalée, dans ce qui semble être un conglomérat métamorphisé. Un plan de faille est nettement visible avec de nombreuses stries de glissement qui attestent d'un décrochement avec ouverture des poches selon un système de pull-appart : la géométrie est telle que l'on dirait un cas d'école. Sa puissance varie de 0 cm à 40/50 cm environ. D'autres veines affleurent ça et là mais ne semblent pas avoir été travaillées. Le site semble déserté depuis bien des années. J'identifie assez rapidement ce qui devait ressembler à l'époque à une grosse cavité. Cette observation, en plus de la qualité remarquable du quartz trouvé dans le déblai, me motivent de plus en plus.

Avec son fort pendage, la veine disparaît assez rapidement sous le couvert végétal. Armé de mon piolet, je commence à creuser et à suivre cette veine qui plonge dans le sol. Je constate que la couche de déblai est assez mince et que je creuse directement dans la terre. Cette zone serait-elle vierge ? Les anciens n'auraient-ils pas sondés sous la végétation ? D'un aspect massif, la veine apparaît sous la terre de plus en plus bréchique avec des éléments de quartz et de roche. Je remplace alors le piolet par la masse et le burin. Des blocs de quartz de plus en plus gros, semi-cristallisés, viennent facilement. Après plusieurs heures de travail, j'ai creusé la terre sur 50 cm de profondeur et avancé dans la roche d'environ 1 mètre. Je suis allongé sur le sol, avec le bras tendu, engouffré dans une faille très étroite. Je sens des choses qui bougent en bout de main. Ce sont les premières petites pièces qui sortent. A ma grande surprise, je découvre des albites associées aux quartz brillants, puis une calcite de plusieurs centimètres assez disgracieuse. Enfin, une plaque de quartz de superbe qualité, de la taille d'une main, avec un scalénoèdre de calcite sort en fin de journée. Je n'en reviens pas. La poche n'est pas loin mais je ne la distingue toujours pas visuellement. La fissure est trop étroite et mes épaules bloquent sur le rocher, ce qui m'empêche de saisir d'autres pièces. La roche devient dure et je n'arrive plus à écarter les parois. Il est temps pour moi de rentrer et d'avertir mon ami, Grégoire, sur le fort potentiel de cette découverte.

La poche

Deux jours plus tard, nous voilà revenus à deux sur le site, beaucoup mieux équipés, avec des sacs à dos avoisinant les 35 kg chacun. Il nous suffit alors seulement de quelques heures de travail pour écarter la fissure. C'est maintenant une véritable cavité que nous observons (une fois vidée la poche fait allègrement un mètre cube). Nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Cela ressemble au début à un gros méli-mélo de blocs, de racines fines, de débris de roches et de cristaux enrobés localement d'un peu de glaise et de chlorite pulvérulente. Minutieusement nous commençons à prélever les pièces. Ce sont des flottants de quartz, albites, calcites et chlorites posés sur une gangue de roche ou de quartz. Beaucoup de pièces ne paraissent pas très belles à première vue, mais certaines nous surprennent par l'architecture et la qualité incroyable des espèces minérales associées. Nous sommes heureux de partager ce moment ensemble. Malgré le fait que notre profession soit d'être cristallier, ces instants restent rares et sont toujours aussi exaltants. L'adrénaline est à son comble et notre excitation ne retombe pas. Nous sommes allongés au sol, tête vers le bas, les deux bras tendus, et n'avons plus qu'à récupérer tous les flottants de la poche. Cette cavité va fournir de nombreuses pièces dont certaines remarquables par leurs volumes et leurs associations. Les quartz font quelques centimètres mais peuvent atteindre 20 cm, la plupart étant de très belle qualité, parfois blancs à la base. Les albites sont quasi-gemmes pour une taille comprise entre 5 mm et presque 2 cm. La chlorite forme des nuages à l'intérieur des quartz donnant un effet très esthétique. Enfin, la calcite prend plusieurs habitus différents et peut atteindre jusqu'à 40 cm d'arêtes ! Sa qualité est très hétérogène.

Nous travaillons ainsi cette poche pendant plusieurs jours en nous coltinant de nombreux aller-retour (parfois deux par jour) avec des sacs à dos pleins à craquer.

En quête d'une autre trouvaille

Durant l'été qui suit cette belle découverte, nous décidons d'engager de nouveaux travaux sur cette veine de quartz. Nous perçons une galerie descendante de 4 m de profondeur en espérant redécouvrir une poche, mais nos efforts s'avèrent vains.

Pendant l'automne 2008, soit plus d'un an après la découverte, nous décidons de changer de direction afin de percer une nouvelle galerie. Au bout de 2 m, nous mettons à jour un décrochement très étroit dans lequel le quartz se remet à cristalliser. Les pièces sont de qualités médiocres et laissées sur place. Ainsi s'achève la saison de montagne avec les premières chutes de neige.

Le chantier reprend au printemps 2009 mais cette fois-ci je suis seul, mon ami décidant de vaquer à d'autres prospections. Je décide donc de suivre ce décrochement qui semble maintenant partir vers le bas. Après avoir avancé dans la galerie de 2 m supplémentaires, j'attrape un caillou du bout de la main. Au touché, il est plat et mon pouce se déplace allègrement sur une grande surface lisse. Tout va très vite dans ma tête. Est-ce une écaille de roche bien plate comme il y en a tant dans ce tube (forme de la poche), ou est-ce un gros quartz ? Délicatement je ramène l'objet à la lumière de ma frontale et là, c'est l'explosion. En une fraction de seconde, je passe du rêve à la réalité et découvre, ahuri, un quartz à âme « géant » entre mes mains. Je n'en reviens pas. Le nouveau décrochement n'avait fourni aucune pièce jusqu'à maintenant (tout avait été laissé sur place), et là, subitement, ce quartz

exceptionnel apparaît. Il forme une sorte de grande tablette haute de 14 cm, large de 4.5 cm et épaisse de 1.5 cm ! La qualité et son âme sont magnifiques. Une fois la pression redescendue je retourne dans la poche en espérant que ses grands frères soient tous là ! Mais malheureusement..... Il n'y a rien ! Le remplissage du décrochement continue d'être constitué de blocs de quartz mal cristallisés. Que des « croûtes »... C'est pour moi une grande déception.

Conclusion(s)

Malgré la découverte d'une pièce exceptionnelle, je ne suis jamais rassasié. Je crois que c'est le lot de tout cristallier. A chaque fois que nous trouvons une belle pièce, nous espérons toujours trouver encore plus beau....

Pendant tout l'été et l'automne 2009, je vais suivre ce décrochement sur une longueur d'environ 4 m. Mais le travail est très dur. On tient dans le boyau uniquement allongé. Sa hauteur n'excède pas 50 cm. Avec le pendage à 45°, le plan de faille forme un véritable toboggan. Les déblais tombent vers le bas et il faut tout sortir en permanence. Au final, j'aurai suivi ce décrochement sur une distance d'environ 8 m avant pincement définitif du filon, sans rien trouver d'autre que cet incroyable quartz à âme. Maigre récompense certes, mais tout de même une pièce d'exception. Et puis d'une certaine façon, j'ai le sentiment d'être allé au bout des choses et d'avoir accompli ma mission de cristallier. Cela enlève un peu à l'amertume de ne pas avoir retrouvé de grosse poche.

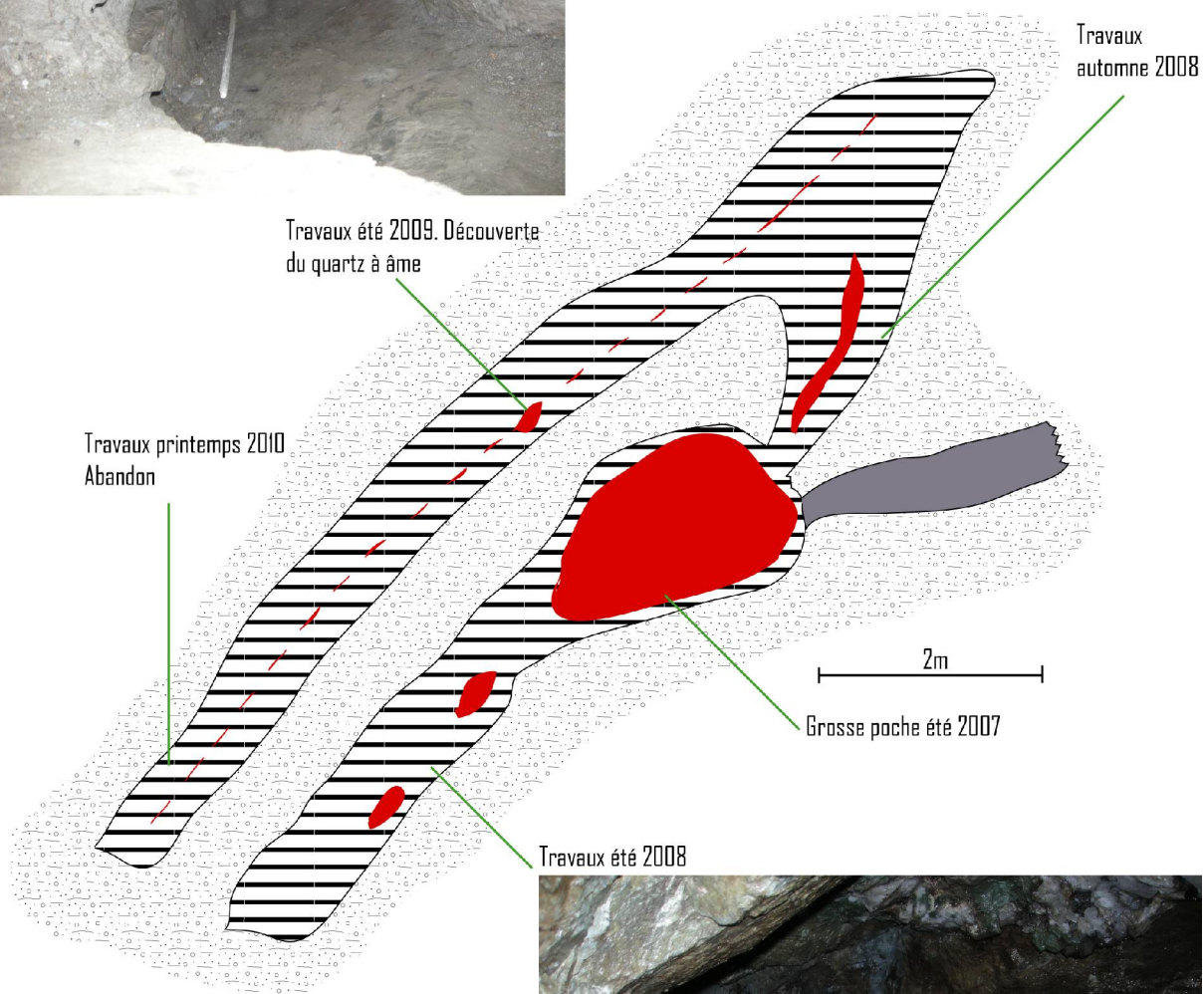
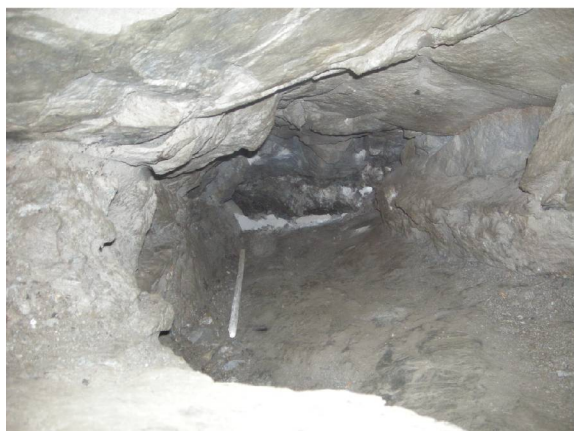
Les travaux ont donc été échelonnés sur près de 4 années. Les conditions de travail étaient particulièrement dures : humidité, exigüité, plan incliné à 45°, déblayage.... Il aura fallu beaucoup de persévérance, de patience et d'acharnement pour en arriver là. C'est par passion que l'on arrive à réaliser de tels chantiers. Il faut garder une part de rêve pour encaisser la dure réalité des conditions de travail. Et en 11 ans de métier de cristallier, je n'ai jamais connu de découverte facile...

Aujourd'hui encore je continue de travailler les autres veines de quartz de cette zone mais sans résultat probant. Du moins jusqu'à présent....

Remerciements

Un grand merci à mes deux amis cristallier Grégoire et Sébastien pour leurs conseils avisés et, à mon amie Delphine pour ces relectures et ces encouragements pour continuer ce dur mais passionnant métier.

Les travaux : chronologie et schéma représentatif



-  Encaissant métamorphique
-  Zone dépillée (quartz et encaissant)
-  Veine de quartz à l'affleurement
-  Poche à cristaux
-  Axe du décrochement





Après une grosse journée de travail, la fissure s'ouvre à gauche de la bande de quartz.



Quelques jours plus tard, c'est une partie du corps qui commence à s'engouffrer dans la poche.



Au cœur de la poche. On observe au plancher un fracas de pièce flottante enrobé dans la glaise et la chlorite. Pour l'échelle, le quartz que l'on observe sur l'éponte gauche mesure 20 cm. A droite du quartz, au plafond, on observe un accolement de 2 cristaux de calcite géant de 30/40 cm d'arrête environ !



Au fur et à mesure de son exploitation, le corps rentre en entier dans la cavité.



Au printemps 2008, l'emplacement de la cavité correspond maintenant à l'entrée des travaux minier.



« Le Chien », l'une des belle pièce de la découverte (collection privé)



Plaque de quartz, calcite, chlorite et albite de 50*30 cm (collection privé)



Flottant de quartz, albite et chlorite tout juste sortie de la poche.